



Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

Ms. Gall. Quart. 42

## Friedrich-Wilhelm-Karl von Schmettau

I + 125 ff. + 16 planches · 205 x 175 mm. · XVIII<sup>e</sup> siècle (2<sup>e</sup> moitié) · Allemagne

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 (IV+1)<sup>9</sup> + 1 III<sup>15</sup> + 1 IV<sup>23</sup> + 1 III<sup>29</sup> + 1 III<sup>33</sup> + 8 IV<sup>97</sup> + 1 III<sup>103</sup> + 1 (III+1)<sup>110</sup> + 2 IV<sup>125</sup>. Dans le premier cahier, un feuillet volant folioté 4, de dimensions : 188 x 120 mm. · Pagination originale, à l'encre noire ; foliotation postérieure, au crayon. Les planches ajoutées au manuscrit ont été foliotées de *II* à *XVII*, et sont de dimensions différentes que les feuillets contenant le texte · Réglure au crayon et à la pointe sèche : (170-175 mm.) x (140-145 mm.). Longues lignes. Justification : (165-170 mm.) x (145-150 mm.) ; 18-31 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches : 4v°, 114v°-125v°.

La reliure en papier (218 x 183 mm.), endommagée ; 3 nerfs simples ; ais en carton ; le contre-plat et la garde volante en papier blanc. Au dos, le titre, à l'encre noire, très mal lisible. Il s'agit d'une reliure bien modeste qui aurait pu être celle de la Königliche Bibliothek de Berlin, mais il paraît qu'elle appartienne à une collection précédente.

C'est une mise au net, presque dépourvue de corrections. La copie provient de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'écriture étant caractéristique pour cette époque. La reliure est probablement originale, contemporaine du manuscrit. Le dos des cahiers a été fait en papier marbré qui semble être d'origine allemande. Ceci pourrait faire localiser l'exécution du manuscrit en Allemagne, étant donné que celui-ci et la reliure ont l'air d'avoir été exécutés à la même période. En outre, les plans de bataille, contemporains de l'exécution du manuscrit, avec les inscriptions en français contiennent aussi des inscriptions en allemand, ou bien seulement en allemand, de la même main (autre que la main du texte), et la planche numérotée *VIII* contient les remarques en allemand encore par une autre main. Ceci rend certaine l'origine allemande du manuscrit. Il a été enregistré dans un ancien catalogue de la Königliche Bibliothek de Berlin – Cat A 473, rédigé depuis 1818, avec les additions des années 20 et 30. Au dos, la cote actuelle ; (Iv°) la cote actuelle, et plus bas, une inscription apposée par la même main, paraît-il : *16 Plans de batailles* ; (1r°, 114v°) estampilles de la Königliche Bibliothek.

FRIEDRICH-WILHELM-KARL VON SCHMETTAU: MEMOIRES SECRETS DE LA GUERRE DE HONGRIE DURANT LES CAMPAGNES DE 1737, 1738 ET 1739. (1r°-114r°) Texte. > Journal de la guerre d'Hongrie [sic!] depuis l'année 1737, jusques au premier septembre 1739, que la paix fut conclüe entre l'Empereur, la Russie et la porte ottomane, par la mediation du Roy de





Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

France < La guerre entre la Russie et la porte ottomane ayant commancé en 1736, cette premiere puissance ... - ... et que ces trois generaux resterent en arret jusqu'aprés la mort de l'Empereur. > fin des Reflexions < C'est une œuvre composée par Friedrich-Wilhelm-Karl von Schmettau (né en 1742 ou 1743 et mort en 1806), d'après les souvenirs de son père, Karl-Christoph, et/ou d'après les mémoires de son oncle, Samuel von Schmettau. La première édition du texte paraît à Francfort, sans date, les autres sont de 1772 et 1786, parues aussi en le même lieu. Le texte a été traduit en latin par Michel Horváth, et publié en 1776 : « Historia arcana belli Turcici anni 1737, 38 et 39. Cum animadversionibus criticis [...]. E Gallico sermone in Latinum » traduxit Michael Horvath. Tyrnau, typis Tyrnaviensibus, 1776. Dans le manuscrit, font défaut certains fragments du texte présents dans les éditions imprimées de 1772 et 1786, d'autre part, on remarque un phénomène inverse. Les planches présentes dans ces dernières sont moins nombreuses que celles dans le manuscrit : seize dans celui-ci et quatre dans celles-là. Les planches II (après le fol. 10, dans le manuscrit), IX (après le fol. 71), XIII et XIV (après le fol. 86) répondent approximativement aux planches nos I-IV dans les deux éditions. La première édition n'a pas été retrouvée. Sans celle-ci et sans d'autres témoins manuscrits (non identifiés), impossible d'évaluer la valeur textuelle du présent manuscrit. Les variantes entre celui-ci et les éditions imprimées, consultées pour le collationnement, sont telles qu'on ne relève pas de dépendance directe entre ces témoins. Le manuscrit présente, par rapport aux éditions examinées, un côté original qui lui est propre. Et avant tout les planches, constituent-elle sa pièce originale? D'ailleurs, il semble plus ancien. D'après sa façon paléographique, il a l'air d'avoir été copié sur une édition imprimée, soit c'est pour l'établissement d'une édition – de la première ? – qu'il aurait servi. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 17.